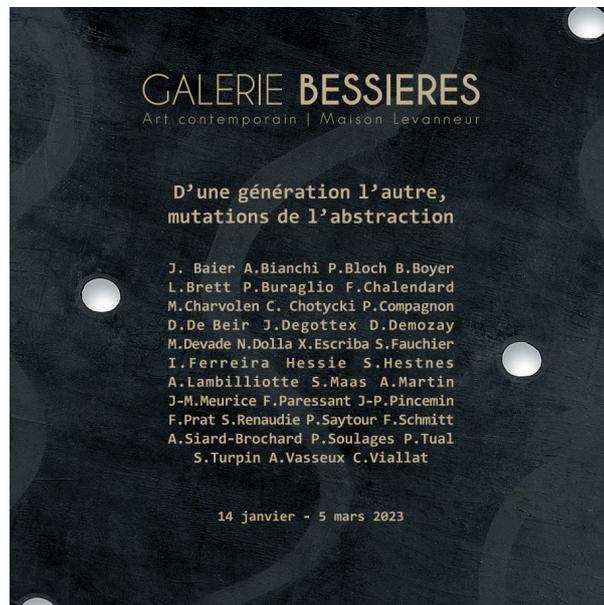


A consulter sur place
Merci

Demandez Le Pdf

***"D'une génération l'autre, mutations de
L'abstraction"***
Du 14 janvier au 5 mars 2023



D'une génération l'autre, mutations de l'abstraction

Philippe Cyrournik

L'exposition regroupe des artistes de générations différentes, et sans être exhaustive, souhaite rendre compte des ouvertures qu'ont permises durant les années 70 les déconstructions et expérimentations essentielles d'un certain nombre d'artistes dans le champ de l'abstraction ; et aussi les développements, mutations et transformations, voire les élargissements de son territoire que poursuivent de nouvelles générations.

Nombre des démarches qui ont émergé à la fin des années 60 sont parties d'une critique radicale de l'exercice la peinture, de sa doxa, de ses outils et supports traditionnels. Cette volonté d'une "tabula rasa" méthodologique et technique a impliqué une déconstruction de ce qu'étaient les normes de la peinture et de la sculpture. Cette décomposition des gestes et des supports a été de pair avec la volonté de récuser les hiérarchies entre les matériaux, de dissocier les constituants de la peinture pour instituer chacun un territoire d'investigation autonome, de libérer la toile du châssis, de s'émanciper de la forme tableau.

On réduisit la peinture à une forme élémentaire, bande verticale ou horizontale, cercle noir ou empreinte de pinceau (BMPT). On ne considérait plus le tableau comme l'aboutissement nécessaire et obligé. On s'est distancié d'une outrance expressive sans s'interdire l'intensité, on a découpé, tissé ou noué, on s'est réapproprié des savoir-faire, des techniques et des procédés empruntés aux pratiques archaïques, (Support/Surface) ou des matériaux très éloignés de ceux légitimés par l'institution. Le chevalet fut rangé dans le grenier. On a parfois pratiqué la peinture en délaissant les pinceaux. Cela a ouvert des voies multiples, de nouvelles façons de penser et de pratiquer la peinture et la sculpture. Certains depuis sont retournés au tableau sans pour autant mépriser ce que ce bouillonnement avait apporté comme nouvelles opportunités et moyens, d'autres, sans forcément revenir au tableau, ont introduit des éléments de composition par le biais du collage par exemple ou une certaine luxuriance de la couleur. Les expériences des radicalités russes des années 20, quelques anticipations comme les "blancs" de Bellegarde, les gestes essentiels de Y.Klein, R.Hains P.Manzoni et L.Fontana ou encore la rupture introduite par l'art américain, de J.Pollock à H.Frankenthaler C.Still ou M.Louis, et pour la sculpture de D.Smith à T.Smith en furent quelques un des sous-bassements .

Mais comme dans tout bouleversement les pratiques se stabilisent des mutations apparaissent des mutations surgissent. Quelques années plus tard, Catherine Millet intitulait son exposition *Baroque 81* inscrivant dans *L'énoncé même de cette manifestation son intuition quant aux évolutions qu'entre autres un certain nombre des protagonistes du bouleversement allaient connaître.*

Il arrive souvent que les pratiques se stabilisent et se ré-articulent à d'autre pratiques plus anciennes en les associant à ces expériences radicales. En attendant de nouvelles secousses vivifiantes l'abstraction s'est développée et a connu nombre de mutations. De nouvelles générations sont apparues qui l'ont vivifiée et modifiée. Elles l'ont même enrichie de confrontations voire de sollicitations parfois extérieures à son domaine de prédilection ou ont construit de nouvelles généalogies. Parfois la tradition, au noble sens du terme a été la source d'une réactivation, parfois des pratiques nouvelles sont progressivement devenues partie prenante d'une tradition. C'est cette diversité et ces conversations intempestives qui témoignent de la vitalité de l'abstraction.

Comme on peut le voir, la liste des artistes présentés n'est pas exhaustive, loin de là. Certains absents et absentes pourraient largement figurer dans cette exposition, de même pour certaines problématiques (Art géométrique ou monochrome). L'éventail ici déployé est donc forcément marqué par son incomplétude. Puisse-t-il donner envie non seulement d'apprécier celles et ceux ici rassemblés ; mais aussi susciter l'envie d'en savoir plus à leur propos ; et d'en découvrir d'autres qu'un certain nombre des protagonistes du bouleversement allaient connaître.

GALERIE BESSIERES

Art contemporain | Maison Levanneur

Jörg Baier et Corinne Chotycki développent depuis 2012 des œuvres communes qui sont une possibilité d'extension de la peinture dans l'espace et l'architecture. La mise en place de dispositifs en tissus colorés modifient la structure de l'espace et leur permet de travailler des formats monumentaux et d'intervenir in situ. Les chutes de tissus qui résultent de la production des pièces de grand format sont le point de départ des éditions qui reprennent à plus petite échelle les thèmes et les motifs des installations.

Jorg Baier 1975 & Corinne Choticky 1980, vivent et travaillent à Bruxelles

Expositions (sélection) en commun Museum Pachen Rockenhausen, All, Coffre-Fort, Bruxelles, Haus der Lüge, Cologne, All



Signale 16, 2016
Coton cousu, bois, ficelle
145 × 70 cm, 2/10_recto
Prix 1 800€



Signale 16, 2016
Coton cousu, bois, ficelle
145 × 70 cm, 3/10_verso
Prix 1 800€



Signale 16, 2016
Coton cousu, bois, ficelle
145 × 70 cm, 2/10_verso
Prix 1 800€



Signale 16, 2016
Coton cousu, bois, ficelle
145 × 70 cm, 4/10_recto
Prix 1 800€



Signale 16, 2016
Coton cousu, bois, ficelle
145 × 70 cm, 3/10_recto
Prix 1 800€



Signale 16, 2016
Coton cousu, bois, ficelle
145 × 70 cm, 4/10_verso
Prix 1 800€

GALERIE BESSIERES

Art contemporain | Maison Levanneur

A voir les dessins d'**Aristide Bianchi** on comprend qu'il s'inscrit, sur un mode singulier, dans une expérience ouverte par des artistes Comme Degottex et Hantaï. (cf les *pli/report* et les *collages/arrachages* de Degottex ou les pliages/passage couleur et dépliages, puis coupure d'Hantaï. Il y a chez lui une économie de moyens, une épure de la couleur, un art d'associer le trait à la main levée, le pli et l'épaisseur du support qui fonde à la fois sa radicalité et l'aléatoire impact de ses gestes. Entre geste inaugural et généalogie du tracé, Bianchi considère le papier à la fois comme un support et une matière, Le dessin prend forme et son trait s'épuise pour n'être plus que son écho ou sa mémoire. Il se déleste de toute pesanteur par l'usage que Bianchi fait des qualités d'opacité ou de translucidité du matériau qu'il sollicite ou mobilise par le pli, l'inscription et le tracé.

Aristide Bianchi 1977

Expositions (sélection), Galerie AL/MA, Montpellier, Galerie Bernard Jordan, Paris L'H du siège, Valenciennes, La part du Feu, Bruxelles, Carthago, Bruxelles



17.08.2020 - acrylique, crayon et papier
(Saunders, 100 % coton, 190 gr/m2), 78 x 109 cm
Jcrédit photo Florian Aimard Desplanques.
Prix 2 000€ Courtesy galerie Jordan



Bianchi_2011_noir_tranché 76x88cm.2011, encre de Chine, crayon et papier (Bockingford, 300 g/m2), 76 x 98 cm crédit photo Florian Aimard Desplanques- Collection privée

Pierrette Bloch s'est progressivement délestée d'une prééminence de l'expressivité et de la composition au profit d'un processus de simplification se concentrant sur la genèse du signe, et la forme. Dans une zone ténue mais essentielle où l'inscription relève du matriciel, se côtoie ce qui peut relever du pictural où du scriptural. Mais ne se limitant pas au dessin elle reprend à son compte un matériau propre aux techniques souvent assignées à la femme, le textile à travers plus précisément le fil le crin ou la corde. Son minimalisme ne l'empêche pas d'assumer la subjectivité du *faire*, son usage de la répétition comme méthode va de pair avec une prise en charge de ses « maladroites », de ses moments de lassitude et des scansion ou épuisements qu'elle induit/ On peut apprécier la conversation que son œuvre a avec les « gribouillages » de Cy Twombly ou les « illisibles » de Requichot.

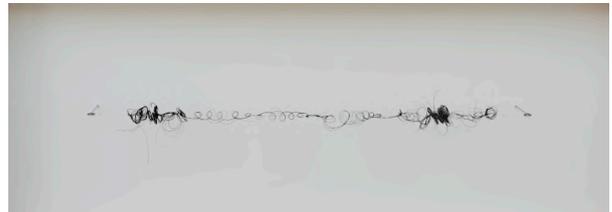
Pierrette Bloch 1929-2017

Exposition, Galerie Karsren Greves, Paris, Saint Moritz, Galerie Haim Chanim, New York
Museum Pfalzgalerie Kaiserslautern, All, Musée Jenisch, Vevey, suisse, MAHj, Paris, musée Fabre Montpellier

Collections : Centre Pompidou, Musée d'art moderne de la Ville de Paris, Fnac, musées de Grenoble, Montpellier Nantes, Rennes



Dessin sur papier 1978
21 x 21 cm, Courtesy David Quéré



Pierrette Bloch fil de crin 100 x 30 cm 1986
Vente Pierre Bergé, été 2022,
Courtesy David Quéré



Dessin sur papier 1978
21 x 21 cm, Courtesy David Quéré

GALERIE BESSIERES

Art contemporain | Maison Levanneur

Bernard Boyer a commencé par le monochrome, une attention à la couleur, à son inscription sur la surface de la toile et les diffractions que produisaient les gestes de son application. À partir des années 80-84 sa pratique évolua vers une polychromie produite par les irrégularités du geste et les scansions successives de ses couches dont les « restes » faisaient dessin. Produit de cette temporalité d'un geste répété mais différent, se met en place une figurabilité du trait sans jamais faire complètement figure. Les gestes du dessin et de la couleur fonctionnent comme des « staccato » de la peinture, ils ouvriront une mutation qui verra l'intégration dans le tableau d'éléments issus d'un travail d'observation du réel, fonctionnant comme des grotesques formels et nouant des relations ambivalentes entre forme et fond.

Bernard Boyer 1951 Expositions (sélection): ARC, Musée d'art moderne de la ville de Paris, Musée Cantini, Maison d'art contemporaine Chaillioux à Fresnes, galerie du Tableau, Passage de l'art à Marseille, Le 19, Crac Montbéliard, l'H du Siège à Valenciennes, Credac à Ivry, Musée d'art moderne de Céret, Musée des beaux-arts à Toulon, Musée Ziem à Martigues, Musée Chosun, Corée.
Collections : MAM de Céret, Mamac, Nice, MAC, Frac Paca, Marseille, FNAC Paris



Sans titre 1984
160 x 120 cm, huile sur Toile
Prix 6 500€



Sans titre 1980b
24 x 32 cm, Crayons sur Papier Incisé
Prix 450€



Sans titre 1984
160 x 120 cm, huile sur Toile
Prix 6 500€



Sans titre 1980c
24x32cm, Crayons sur Papier Incisé
Prix 450€



Sans titre 1980a
24 x 32 cm, Crayons sur Papier Incisé
Prix 450€



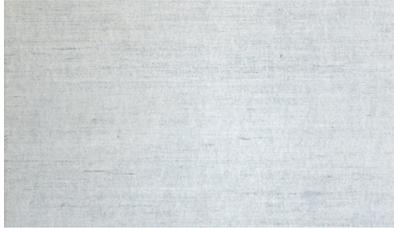
Sans titre 1980e
24x32cm, Crayons sur Papier Incisé
Prix 450€

Leila Brett opère d'emblée une réduction du procès de production du tableau à des actes formels comme recouvrir ; entaille ou, déployer. Il y a chez elle une référence assumée au paysage mais dans une visée synthétique qui le déporte vers un monochrome lui-même vibrant de la lumière que produit l'incise du plan. Entre le tremblé des lignes, le plan qu'elles structurent, et le mouvement du geste le constituant par recouvrement et ou incise, se constitue ce qui fait à la fois espace propre ou séquence colorée. Sa peinture est un déploiement de ce qui est au croisement d'un temps passé, d'un regard porté, d'une tonalité choisie et déposée.

Leila Brett 1979, Expositions (sélection): Les tanneries, Amilly, galerie AHAH, Paris, Art dans les chapelles, Pontivy, Galerie Municipale, Vitry-sur-Seine, Galerie Réjane Louis, Locquirec, Le 19, Crac-Ecole d'art Belfort

GALERIE BESSIERES

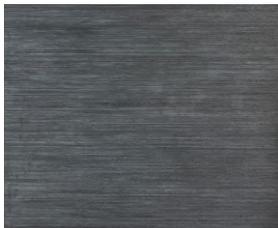
Art contemporain | Maison Levanneur



NUANCE CONSTABLE 011
2018, 28,6 x 48,3 cm,
Pastel à l'huile sur papier Vinci, contrecollé
sur Dibond
Prix 900€



NUANCE CONSTABLE 212
2022-2018, 21,3 x 29,2 cm,
Pastel à l'huile sur papier Vinci, contrecollé
sur Dibond
Prix 600€



NUANCE CONSTABLE 033-228
2018-2022, 24,8 x 30,2 cm,
Pastel à l'huile sur papier Vinci, contrecollé
sur Dibond
Prix 700€



NUANCE CONSTABLE 013
2021-2018, 19,4 x 24,1 cm,
Pastel à l'huile sur papier Vinci, contrecollé
sur Dibond
Prix 600€

Pierre Buraglio à partir de matériaux pris tant au réel au sens du monde qui nous entoure qu'au réel de la peinture, verre, fenêtre, chute ou découpe de peinture. Penser la peinture à travers ce qui pourrait être son déni, la retrouver dans l'association d'un verre coloré et d'une raclette de sérigraphie, d'un angle ou d'un cadre de fenêtre ; c'est ainsi que Buraglio en quelque sorte s'approprie l'extérieur de la peinture pour la retrouver en son cœur. Il campe juste en deçà du figurable et quand il s'attaque au paysage, à l'objet ou à la figure, il les fragmente, les évide comme s'il s'agissait de les décortiquer. Un bleu et un gris sur deux blocs de bois *font* peinture ou paysage. Sa peinture en évoque des fragments, des restes voire des ruines. C'est ce qui lui permet d'intégrer dans le pictural le non peint et les matériaux *roturiers*. Ce déplacement, ce réemploi leur donnent un éclat et une qualité, au moment même où ils participent d'une déconstruction et d'une mise à nue des artifices de la peinture.

Pierre Buraglio 1939,

Expositions (Sélection) Musée d'art moderne, St Etienne, Centre Pompidou, Paris, Musée Fabre, Montpellier, Musée d'art moderne de la Ville de Paris, Macval, Vitry sur Seine, Galerie Ceysson & Bénétière- St Etienne & New York, Ceysson - Luxembourg, galerie Jean Fournier-Paris Galerie Putman-Paris. Nombreuses expositions collectives Carré d'art- Nîmes, Mocad, Detroit -Usa Musée Picasso -Paris. Collections : Mnam, Mavp, Fnac Paris, Capc Bordeaux, Mamc St Etienne, Carré d'art Nîmes, MaM, Ceret, Musée de Grenoble, Musée Beaux-Arts, Nantes, Musée Picasso, Antibes, LaM, Villeneuve d'Ascq.



Duo.2022 peinture réemploi 15 x 16 cm
Prix 5 000€
Courtesy galerie Ceysson & Bénétière



PADORA (Suite MDR), 1985
Plaque de signalisation de métro découpée montée
sur bois
Courtesy galerie Ceysson & Bénétière
Nous consulter

GALERIE BESSIERES

Art contemporain | Maison Levanneur

Franck Chalendard déclarait à propos de sa peinture : « grâce aux inventaires des artistes du groupe Supports / Surfaces, nous sommes affranchis des problématiques « structuralistes ». Les gammes ont été faites. Après avoir évacué ces problèmes de constituants, on peut faire de la peinture plus librement. Le support sert de contrainte. Pour les dernières séries, les motifs des supports imprimés se substituent aux motifs peints et la peinture devient comme une réaction à des informations déjà là. La peinture est absorbée par le fond et débordée par le motif. Je cherche à créer des tensions, voire une perversion. La peinture doit venir perturber le support et produire une hésitation du regard » ... en quelque sorte trouver son chemin sans se préoccuper des « appellations contrôlées » et des « titres de propriété » existants. Couleurs, tâches, lignes, plans, gestes, arabesques ou tissus imprimés, à l'exception à l'exception du châssis, tout est possible. Remettre en jeux les données, un peu comme si les exercices de style, l'éventail des procédures ou la diversité des protocoles étaient la condition de sa liberté voire même de son insolence et de sa tonicité.

Frank Chalendard 1966

Expositions (Sélection) MAC Lyon, CAC, Meymac, Institut Français, Tanger, Centre Régional d'art contemporain, Lacoux, Le 19, Crac, L'Agart, Amilly, galerie Ceysson & Bénétière, Lyon - Paris-Luxembourg

Collections : MAMC Saint Étienne, MAMAC, Nice FNAC, Paris Musée de Rennes



Tirer-un-trait-suite-6-2016-
Acrylic-and-spray-paint-on-canvas - 130 x 90 cm
Prix 9 000€
Courtesy galerie Ceysson & Bénétière



Tirer-un-trait-suite-6-2016-Acrylic-and-spray-
paint-on-canvas - 130 x 90 cm
Prix 8 000€
Courtesy galerie Ceysson & Bénétière

Max Charvolen a commencé par un travail de déconstruction de la peinture avec un usage d'une couleur spécifique à chaque toile. Leurs découpes, dépliements ou déploiements constituaient la structure et sa relation à l'espace investi. Il s'est ensuite attaché à déjouer les effets de composition par une méthode consistant à déduire la peinture du lieu où elle se produisait, par relevé puis rabattement ; la couleur permettant par son inscription arbitraire le passage du relevé à la peinture ; du bâti au plan. En variant les formats et donc en différenciant les reliefs, les objets et les architectures relevées, en intégrant les fragments à son procédé, et en associant non plus une mais plusieurs couleurs à celle du support, il s'est donné les moyens d'une combinaison lui permettant (sans se départir de son protocole de travail) de concevoir une composition par une intervention différée. Il peut ainsi jouer sur le format et articuler la couleur et le dessin dans des variations qui associent impact visuel par la découpe et la structure, et qualité ornementale.

Max Charvolen 1944 Galerie Ceysson & Bénétière, Paris saint Étienne, Galerie AL/MA Montpellllier EAC, Colmar, Musée Reattu, Arles MAMAC, Nice

Collections : MAC, Marseille, MAMAC, Nice, MAM, Céret, Frac PACA, Fnac, Paris



Au Cannet - Rocheville, maison Sampère, cloison,
huisserie, sol, 2020
Fragments de tissu, colle et pigments
118 x 42 cm, Prix 7 500€
Courtesy Ceysson & Bénétière



Au Cannet - Rocheville, maison Sampère, cloison,
huisserie, sol, 2020
Fragments de tissu, colle et pigments
118 x 42 cm, Prix 5 000€
Courtesy Ceysson & Bénétière

GALERIE BESSIERES

Art contemporain | Maison Levanneur

Philippe Compagnon s'inscrit dans une tradition de la géométrie qu'il travaille jusqu'à en transgresser les règles. Grilles, structures, plans et volumétries sont traités dans une relation subtile au plan et à la ligne. La couleur est à la fois unifiante comme un fond et différenciée dans sa spécification des éléments du tableau. Les formes ambiguës, agencées entre réseaux et cylindres entremêlés mettent en forme un univers hybride qui fait image mais dont l'enchevêtrement et l'expansion fait structure. Dans ses photos c'est cette ambiguïté visuelle entre le technique et l'organique et cette possibilité d'arracher le réel à son identité qu'il affectionne.

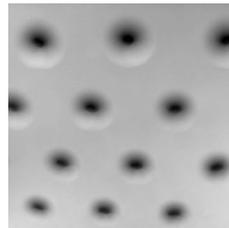
Philippe Compagnon 1951

Expositions (sélection) : Musée de Niort, Musée de Chartres, galerie Bernard Jordan Paris, Le 19, Crac, Ecole d'art Belfort,

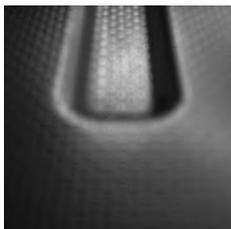
Collections : Musée d'art moderne de la ville de Paris, Fnac, Frac Alsace, FDAC, Saint Denis



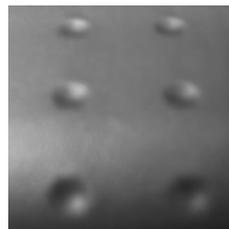
N°1-tirage 9,5 x 9,5 cm jet d'encre_ papier 21 x21 cm
Papier barita encadrement 26,5 x 26,5 cm
Prix 350€



N°3-tirage 9,5 x 9,5 cm jet d'encre_ papier 21 x21 cm
Papier barita encadrement 26,5 x 26,5 cm
Prix 350€



N°2-tirage 9,5 x 9,5 cm jet d'encre_ papier 21 x21 cm Papier barita encadrement 26,5x26,5 cm
Prix 350€



N°4-tirage 9,5 x 9,5 cm jet d'encre_ papier 21 x21 cm Papier barita encadrement 26,5x26,5 cm
Prix 350€

Pour **Dominique de Beir** « Chaque outil et chaque action sont inextricablement liés au support, la surface qui accueille les coups semble attendre un type d'impact précis. Les papiers de toutes sortes, le carton, le polystyrène portent l'empreinte d'un geste de pression, de contact qui parfois peut entraîner un dessin extrêmement fin ou au contraire une trouée ingrate mais le résultat reste toujours mécanique et archaïque à l'image de l'action rythmée et aléatoire. » Son œuvre qui sollicite différents supports (dont certains portent l'empreinte d'une autre fonction ou d'un usage passé), implique une part de travail à l'aveugle, un parti-pris d'attaque par un « outil » dont les résultats prennent en charge l'aléatoire qui les produit. Ce qui est produit renvoie à ce geste, répété constamment ; il est comme le sismographe d'une énergie et d'un corps. Les percées, les trouées, les couleurs en sont l'écho qui à l'expérience du support s'en détachent et acquièrent leur autonomie.

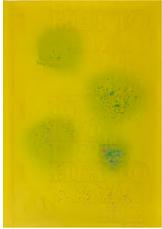
Dominique De Beir 1964

Expositions (sélection) Chapelle de la Visitation, Thonon Les bains, Galerie 604, Busan Corée, Frac PACA Galerie Jean Fournier, Le 19, Crac.

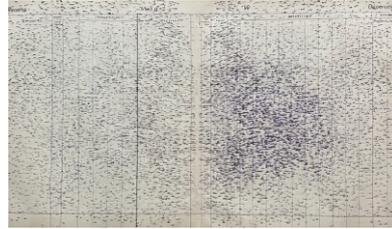
Collections Musée des beaux-arts de Nantes, Frac Bretagne Haute Normandie, PACA Picardie

GALERIE BESSIERES

Art contemporain | Maison Levanneur



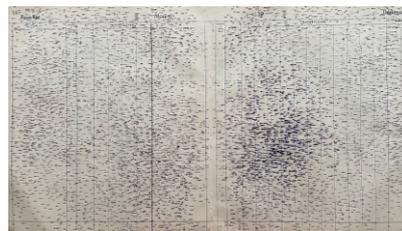
Hélio_dessin, 2022,
Peinture, impacts, papier carbone jaune 30x20 cm
Prix 1 300€



Compta2-2006
Dessin Compta, carbone, incisions, papier
feuille de comptabilité
37 x 64 cm Prix 2 500€



Des(alterations), 2013
Peintures, altérations, polystyrène extrudé 125
x 80 cm
Prix 3 800€



Compta6_2006
Dessin Compta, carbone, incisions, papier
feuille de comptabilité
37 x 64 cm Prix 2 500€

Didier Demozay pour l'essentiel met en relation ou en confrontation des pans de couleur ; la plupart du temps différentes, qui tiennent entre suspension et élévation, souvent par couples colorés. A la fois liés et séparés, installés dans le champ du tableau mais pas vraiment centrés, plutôt décalés ; ils peuvent dans un mouvement qui excède le tableau le déborder presque ou juste s'y immiscer. Mais ils s'y inscrivent par la relation qu'ils instituent avec l'autre bloc parce que le vide, ou plutôt le blanc les noue dans une double relation d'articulation et de déséquilibre. Ils donnent à la fois une impression de puissance et de fragilité, d'équilibre et d'instabilité. Le blanc est une couleur constitutive de sa peinture il fait lien et rupture à la fois. Il y a à la fois dans ses duos (trios avec le blanc) quelque chose de sculptural comme des blocs de couleurs, et de pictural comme des plaques de couleurs.

Didier Demozay, 1950

Expositions (sélection) galerie Béa Ba, Marseille, MAMAC, Nice, galerie AL/MA, Montpellier, Galerie Jean Jean fournier, L'H du siège, Valenciennes, Le 19, Crac, Montbéliard, Hôtel des Arts, Toulon, Musée Fabre, Montpellier, galerie Stadler, Paris.

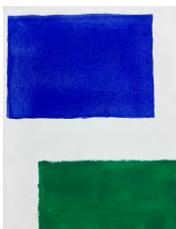
Collection : Fnac, Paris, MAMAC, Nice MAMC St Etienne, Les Abattoirs, Toulouse Musée de Nantes, FRAC PACA.



Violet / Noir 2016
Acrylique sur toile 27 x 35 cm
Prix 1 600€



Jaune / vert 2017
Acrylique sur toile 27 x 35 cm
Prix 1 600€



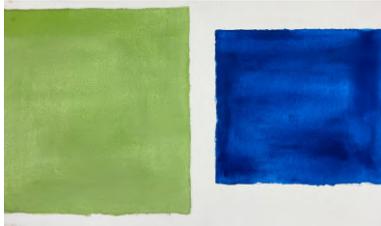
Bleu / vert 2016
Acrylique sur toile 27 x 35 cm
Prix 1 600€



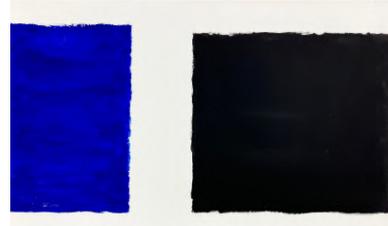
Rose / bleu 2018
Acrylique sur toile 27 x 35 cm
Prix 1 600€

GALERIE BESSIERES

Art contemporain | Maison Levanneur



Vert / bleu 2014
Acrylique sur toile 35 x 55 cm
Prix 2 600€



Vert / bleu 2013
Acrylique sur toile 35 x 55 cm
Prix 2 600€

Jean Degottex, qui fut une figure majeure de l'abstraction gestuelle inaugura en 1967 par la série des "Etc", un unique trait /geste vertical sur la toile un processus de radicalisation de son travail qui le mena aux *bois fendus*, aux *grilles color*, *lignes color* et *lignes bois* ultimes de 1984. Cette radicalisation traduisait une volonté d'aller à la racine de ce qui fait tableau dans une dialectique entre dessin, trace et couleur. Si l'acte (pliage ou incise), le trait et la ligne étaient essentiels, la couleur limitée à une gamme très réduite n'en n'avait pas moins une fonction déterminante à la fois comme tracé, et surface. Incluant aussi le fond écru comme couleur, jouant de l'opacité et de la transparence, ouvrant à la lumière par le trait et l'incision et « armant » la toile d'une structure tracée de façon rectiligne, ou scandant la surface à main levée de lignes horizontales ou verticales, en grilles /losange ou en ondulations. Il ira jusqu'à inscrire dans des bloc/bois blancs l'élémentaire d'une trame colorée. Dans une articulation rigoureuse entre la couleur, le dessin, le geste, et les caractéristiques du support, Degottex organisa un repli sur l'essentiel de ce qui constitue le tableau. Dans son entreprise de dégraissage et d'élimination du pathos ou du superflu, il s'agissait d'atteindre avec un minimum d'actes un maximum d'intensité. C'est en particulier à l'honneur de Bernard Lamarche-Vadel et Dominique Bozo d'avoir fait de son œuvre une référence centrale de ce déploiement européen d'une abstraction radicale. (Cf la fracture du monochrome 1978)

Jean Degottex 1910-1984

Galerie ETC, Galerie Kamel Mennour, Galerie de France, Frac Bourgogne, Musée d'art moderne de la ville de Paris, Centre Pompidou, LaM Villeneuve d'Ascq, CREDAC, Ivry-sur-seine, Le19, Crac

Collections : MNAM, MAMVP, FNAC, MACVAL Paris, Frac Bourgogne, Picardie, Normandie, Bretagne, Nord Pas de Calais, Occitanie, Musée de Grenoble, Musée Picasso, Antibes



Grille Collor Hors Noir, 1983,
250 x 215 cm huile sur toile
Collection Charles Henri Filippi

Marc Devade dans nombre de ses peintures des années 70 privilégiait la couleur sur le dessin, celui-ci étant assigné à une mise en place de la structure ordonnatrice du tableau, afin de donner toute son importance à la couleur travaillée ici sur le mode du monochrome, mais en jouant de ses valeurs et densités. Devade mettait aussi à profit les qualités d'opacités, de translucidité et transparence de la couleur. Il jouait des saturations, mais aussi des processus de densification ou de dilution qu'elle autorise, jusqu'au surgissement de ce qui serait l'ombre d'un dessin de la couleur. Pour lui c'est avant tout la couleur qui fait le tableau. Il déclarait « Je pars de l'infinité des couleurs pour transcender le dessin, les formes sont toujours déjà là. Le dessin fait le vide où s'illuminent les couleurs, qui du même geste produisent un forçage du cadre et du support, passent à travers ».

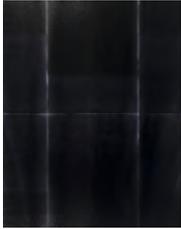
Marc Devade, 1943-1983

Expositions (sélection) : Ludwig Museum im Deutscherherrenhaus, Coblenze, Musée des Beaux-Arts, Tourcoing, ARC, Centre Pompidou, LaM Villeneuve d'Ascq, Galerie Bernard Ceysson, Bernard Jordan, Gérald Piltzer, Paris

Collections : Mnam, Musée d'art moderne ville de Paris, Fnac, MAMC, St Etienne, MAMC, Strasbourg, LaM Villeneuve d'Ascq

GALERIE BESSIERES

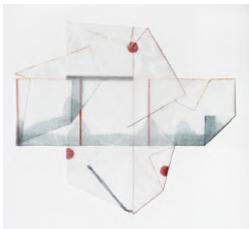
Art contemporain | Maison Levanneur



SANS TITRE 1977_INDIA INK ON CANVAS
170 X 220 cm, huile sur toile
Collection Charles Henri Filippi
Nous consulter

Noël Dolla, notait Françoise-Claire Prodhon, «se situe à la fois du côté de Barnett Newman et de Marcel Duchamp, opère sans affirmation absolue, à l'opposé de toute velléité démonstrative... Il nous oblige à aborder la peinture dans une multiplicité d'espaces possibles (de la frontalité du mur, à l'échelle d'une salle, d'un paysage qu'il investit, à la surface d'un objet) ; il nous incite à ne plus considérer l'activité du peintre sous l'unique aspect d'une production d'images, ou d'un simple exercice de style sur surface plane ...Dolla aime travailler ce qu'il appelle son " côté ménager ", il utilise des objets modestes et familiers.»

Ici *Fold et re-fold*, une tarlatane aux points rouges qui font à la fois dessin et peinture, plis et plans, et un *ne pleures pas jeannette* où le motif est aussi le support, le support un objet qui déplié pourrait devenir un fond. La répétition va de pair avec la variation. Entre répétition et différence, sans en avoir l'air, le refus de « l'esprit de sérieux » n'interdit pas le sérieux des enjeux ; un art de passer du baroque au minimalisme et vice versa. *Sniper*, jouant du point et de la tâche ; nous rappelle l'importance de pointer et de viser juste.



Plis-et-Re 2015
Acrylique sur tarlatane
57 x 65 cm
Prix 8 000€ Courtesy Ceysson & Bénétière



Plis-et-Re 2015
Acrylique sur tarlatane
54 x 61 cm
Prix 8 000€ Courtesy Ceysson & Bénétière

Xavier Escriba vient d'une tradition à la croisée d'expériences comme celles de Support-Surface ou du Process Art. Il y a dans son travail un aspect protocolaire important. Il revendique la couleur comme matériau, quasiment au sens physique du terme, un usage de l'énergie comme productrice de forme et affirme une détermination à ne plus établir de hiérarchie entre support et forme, plan et volume au point de les confondre délibérément dans son travail. « Dans la série ANGES j'ai voulu privilégier la notion d'énergie inhérente au paysage ; la vitalité qui définit finalement le paysage. Dans la série COLOR IS LUST j'ai cherché à expliquer le maximum avec le minimum d'éléments. Et c'est là que j'ai trouvé le support, la version finale et le processus suivi : Le premier, le dernier et l'entre-temps » note-t-il.

Xavier Escriba 1969

Expositions (sélection): Galeria Malborough, Barcelone, galerie Oliver Watt, Galeria Maria Domenech, Madrid galerie 1900-2000, Paris, 19, Crac-Ecole d'art Belfort.

Collections : MAM, Ceret, Eesti Kunstmuseum, Tallin, Institut Frances, Barcelone

GALERIE BESSIERES

Art contemporain | Maison Levanneur



Ange-n°13, 2019
Acrylique sur toile
50 x 78 x 27 cm, Prix 9000€



Color-is-Lust-Series-(yellow), 2019
Acrylique sur toile 116 x 116 x 17 cm
Prix 12 000€



Ange- 34, 2022
Acrylique sur toile
45 x 55 x 28 cm, Prix 7 000€

Serge Fauchier a travaillé depuis le début de son œuvre la double relation de la couleur à la surface et au geste de son inscription : trait de couleur ou bâtonnets scandant la surface de couleur associées mêlant répétition et différenciation. Y adjoignant une réflexion le statut de la part du non peint. Progressivement le travail s'est complexifié, éventail plus grand des gestes, moments articulation avec une part de non peint, concentration sur un nombre limité de gestes, superpositions des gestes et de couleurs, prise en compte dans la structure et dans le mouvement de ce qui fait réserve et repris en compte du châssis.

« Depuis plusieurs années, mon travail s'est séparé en deux formes différentes et néanmoins complémentaires ; chacune d'elles est attachée à un espace géographique et un lieu de production particulier. Ainsi, la plupart des peintures avec les bandeaux ondulatoires sont réalisées dans un espace vaste et ouvert frontalement sur l'extérieur, tandis que les tableaux aux formes quadrangulaires sont produits dans un atelier plus organisé et architecturé « J'attends toujours de la peinture et de son histoire, ce qu'elles ne donnent pas d'emblée. C'est la raison pour laquelle je retourne souvent les raisonnements apparemment les plus assurés, pour faire saillir leurs creux et, au bénéfice de la réversion, monter ce qui demeurait caché dans l'ombre de leurs plis » note-t-il

Serge Fauchier 1952

Expositions (sélection) : Galerie Barres, Toulouse, Galerie Fournier, galerie ACMDM, Perpignan Le19, CRAC Montbéliard, Galerie AL/MA, Montpellier, Musée Fabre, Montpellier, Fondation du château de Jau, institut français Florence, Carré Saint Anne Montpellier, MAM, Collioure, CAPC, Bordeaux, MAC, Montréal.

Collections : Centre Pompidou, Fnac, Paris, MAM, Ceret, CAPC, Bordeaux, MARC, Serignan, MAC, Marseille, FRAC Occitanie, Sérignan



Sans titre 1972
130 x 190 cm acrylique sur toile
Prix 4 000€



Sans titre 1972
130 x 190 cm acrylique sur toile
Prix 4 000€

GALERIE BESSIERES

Art contemporain | Maison Levanneur



Sans titre 2022
146m x 97 cm, acrylique sur toile
Prix 4 000€



Sans titre 2022
146m x 97 cm, acrylique sur toile
Prix 4 000€

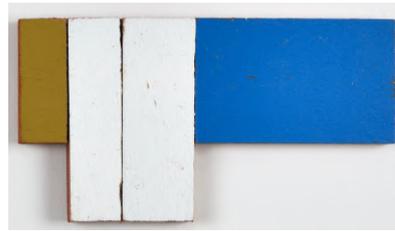
Isabelle Ferreira fait appel dans son travail à des procédés et des références qu'elle sollicite délibérément à contre-emploi. Sculptrice elle se plaît à faire de la taille un moyen de production de tableaux ou plutôt de reliefs, comme dessinatrice et coloriste elle s'attache à arracher au dessin l'intégrité de sa matérialité pour privilégier sa découpe, sa déchirure ou ses restes. L'attaque altère le plan ou lacère la surface jusqu'à la réduire en morceaux ou résidus. Attaquer ici doit à la fois être entendu comme le début d'une action, d'une interprétation dont l'intensité vise à modifier ou altérer son objet mais aussi une entreprise de destruction plus ou moins importante sans aller pour autant jusqu'à la destruction totale. Car même si elle détruit et lacère elle porte en ses restes les reliefs ou l'indice d'une énergie, l'éclat coloré de ce que l'on pourrait nommer staccato du dessin. La chute et le fragment sont aussi un moyen de recomposer par la couleur, l'incise ou l'attache, ce qui va faire tableau ou encore l'agrafe qui fixe et/ou joint, peut aussi être l'esquisse d'un trait, et par multiplication couvrir. L'économie de moyens n'interdit pas l'expressivité et la force productrice de l'énergie comme la simplicité assumée, la complexité des perceptions. Le grattage et l'incise ou la déchirure deviennent les outils du dessin, la couleur, une affirmation du plan et une agrafe peut être le « morphème » d'un modelé, d'une peau ou d'une couleur.

Isabelle Ferreira 1972

Expositions (sélection) Galerie Maubert 2021 EAC Les Roches, L'art dans les chapelles, Interface, Dijon Centre d'art Passerelle, Brest, Domaine de Pommery, Reims, ART BRUSSELS, Drawing Now, FRAC Normandie Caen, Fondation Gulbenkian, Paris, Château d'Oiron, Galerie Les Filles du Calvaire, Paris



Subtraction (Mo 146) 2016,
178x122x1 cm, acrylique/bois @Rebecca Fanuele
Prix 12 000€



Zeugma #3 "Il croyait à son étoile et qu'un certain bonheur lui était dû", 2018
8 x 15 x 1 cm acrylique/bois @Rebecca Fanuele
Prix 700



Zeugma #22 (Pleins de bière et de drames), 2020
Acrylique sur bois 18 x 8 x 1 cm
Prix 700€



"Cavalier, tes larmes" 2016
Bois glané et agraffes, 87 x 9 x 4 cm Copyright
Rebecca Fanuele
Prix 3 800€

GALERIE BESSIERES

Art contemporain | Maison Levanneur

Hessie privilégiait des matériaux relevant du domaine du *féminin* en tant qu'assignation à l'espace domestique. Mais ces matériaux et les activités qui leur sont attachées (couture, broderie), elle en fit son mode de production et en quelque sorte les « réhabilita » au regard de l'histoire de l'art. Dans cette logique radicale marquée par son féminisme elle va se concentrer sur des pratiques déconstructives privilégiant le processus à l'image, le non fini à la clôture du travail.

Il s'agit par la répétition de permettre une mutation du « faire » en « structure », comme si la trame et la grille étaient en quelque sorte sa méthode. Il y a clairement chez elle des proximités avec certaines attitudes propres au Minimalisme, à Support/Surface ou à l'Antiform.



Boutons sur toile 1974

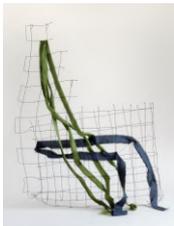
164 x 160 cm

Courtesy galerie Arnaud Lefebvre

Silvia Hestnes dans sa sculpture est héritière de pratiques qu'ont portées des artistes comme Richard Tuttle, Barry Flanagan (des sculptures molles) ou certains des artistes de Support/Surface (Grand) dans leur usage de matériaux souples ou pauvres ; parfois paradoxaux quant à leur relation à ce que « suppose de densité voire de pesanteur la sculpture ». Il y a dans son œuvre une façon d'être à revers du solide en revendiquant le fragile et le frêle. Chez elle la forme et le matériau relèvent, sur un mode non figuratif d'un ressenti du monde. Elle donne une âme aux choses. Entre légèreté et instabilité, une grille aux formes graciles se marie à des bandes de tissus colorés qui la traversent ou en pendent. Ses sculptures sont ourlées par une émotion et un sentiment du monde trouvant sa forme en deçà de l'image, pour nous proposer les mouvements et les couleurs d'une rêverie, sa déambulation, ses envols, ses chutes et ses équilibres incertains. Ses formes sont sans histoire, ses couleurs sont non mimétiques. Car ce qui lui importe c'est plutôt donner une forme et des couleurs aux mouvements et suspens de la pensée avant qu'elle ne se fige en un récit.

Silvia Hestnes 1961, vit et travaille à Paris

Expositions (sélection) : Fondation Arpad Szenes-Veira Da Silva, Lisbonne, v Fondation Gulbenkian, Lisbonne L'art dans les Chapelle, Pontivy, Espace Camille Lambert, Juvisy, Galerie De l'école des Beaux-Arts, Marseille, Le 19, Crac, Montbéliard



Cascade en vert

Fil de fer et tissu 60 x 40 cm

Prix 1 500€



Parcours

Fil de fer et tissu 50 x 30 cm

Prix 1 500€

Alain Lambilliotte participe de la première génération qui suivit le *moment* Support/Surface, mais s'il s'est nourri aussi des expériences des avant-gardes américaines, il ne s'en est pas tenu à la doxa dominante. Il sollicite souvent des matériaux ou des techniques inhabituels pour vérifier leurs potentialités plastiques. Son œuvre ne refuse ni le plaisir du faire et du geste ni les ouvertures que permettent le réflexif et l'analytique mais sans s'interdire l'hédonisme ou l'ironie. Il sait questionner sans trop se prendre au sérieux... Il y a chez Alain Lambilliotte un art de l'expérimentation exceptionnel, porté par une intelligence à éviter toute lourdeur rhétorique. Une de

GALERIE BESSIERES

Art contemporain | Maison Levanneur

ses caractéristiques est peut-être de penser le pictural, la peinture et le dessin à partir de matériaux et de techniques qui lui sont exogènes. Il déploie une dialectique subtile entre l'apparition et la dissolution, le réflexif et le poétique. Il décline une expérience subtile et complexe de la question du visible et du statut du matériau et du dessin dans l'œuvre. S'il s'attaque au bois, voici qu'il y adjoint le contre-collage, voilà qu'il l'associe à l'empreinte, ou encore qu'il en anime la surface de courbes brillantes ou mates configurant les méandres d'un dessin tendu par les trouées qui en structurent le plan. Penser le tableau avec un matériau comme le marbre, le travailler comme une plaque que l'on grave ; en faire un objet en soi travaillé à la couleur et au dessin, mais par incision. Chez lui, une planche vibre du mouvement de la ligne, une palette, par la grâce d'un noir qui fait du bois une couleur et l'ondulation d'une découpe, contredit l'orthogonalité de sa structure.

Alain Lambilliotte 1948

Expositions (sélection) : Galerie Bessières Chatou, Musée Ziem, Martigues, Musée de Pau, Musée d'Issoudin, Le 19, Crac, Montbéliard, MACC, Fresnes, Frac Normandie, Credac Ivry-sur-Seine, galerie Marwan Hoss, Galerie Lucien Durand, ARC, Musée d'Art Moderne de la Ville de Paris, Musée St Etienne
Collections : Centre Pompidou, Musée d'art moderne de la ville de Paris, Fnac, Paris, Frac Normandie



Sans titre 1981
Acrylique sur papier froissé marouflé sur bois
246 x 133 cm Prix 9 000€



Sans titre 2022
Marbre gravé, acrylique
50 x 25 cm Prix 2 500€



Sans titre 1995, série Palette
Acrylique sur bois 120 x 85 cm
Prix 5 500€



Sans titre 2022
Marbre gravé, acrylique
50 x 25 cm Prix 2 500€



Sans titre 2022
Marbre gravé, acrylique
50 x 25 cm Prix 2 500€



Sans titre 2022
Marbre blanc gravé
18,5 x 31 cm Prix 1 800€



Sans titre 2022
Marbre gravé, acrylique
50 x 25 cm Prix 2 500€



Sans titre 2022
Marbre blanc gravé
18,5 x 31 cm Prix 1 800€

GALERIE BESSIERES

Art contemporain | Maison Levanneur

Les sculptures de **Stephen Maas** « sont boiteuses, dans leur physiologie comme dans le sens qu'elles véhiculent, et semblent peu convaincantes à priori. Cet art du peu, du bancal, de la lutte contre l'effondrement au sol, procède de la volonté de ne préserver dans les œuvres que les éléments les plus signifiants au service d'une vision poétique exacerbée par un sentiment d'inachevé omniprésent » note Jean-Charles Vergne. Si quelque chose marque son travail c'est son ambiguïté, une façon de prendre en charge les qualités formelles du matériau et de camper sur une crête, ni pures formes ni vraiment images quand bien même quelque chose d'un paysage y fait écho et qu'on y trouve une rencontre entre topographie et relief et des effets de retournement des choses perçues qui en altèrent l'identité.

Stephen Maas 1953

Expositions (sélection) : CREDAC, Ivry-sur Seine, Galerie Bernard Jordan, Paris, Frac Auvergne, Clermont Ferrand, La Vigie, Nîmes Galerie Joël Yvon, Marseille
Collections : FNAC, FRAC Grand Large- Hauts de France



MDC2 2019
Résine, pâte, époxy, papier carbone
90 x 90 x 38 cm Prix 7 000€



Double Inversion 2022,
Résine epoxy
50 x 35 x 35 cm Prix 3 000€

Al Martin définit chaque fois des protocoles de production : étaler la peinture avec « outil » constitué d'un carton avec lequel il a prélevé quelques couleurs pour décliner une série de gestes-traces qui vont en couvrir la toile, produisant une multitude de traces polychromes sur une part de la surface.

Couvrir, jour après jour, pendant une année, la toile d'une couleur, puis au terme de ce temps, l'inciser pour faire apparaître son dessin, au gré des gestes qui la creusent. Il passe ainsi du monochrome au palimpseste pictural, comme dans ses « peintures inversées ».

Déposer des chutes de peinture jusqu'à en faire un relief. Renaud Ego évoquait à ce propos un « reliquaire ». Chez Al Martin rien ne se perd, tout se recycle et *fait* peinture. Le protocole de travail, le processus et la durée sont pour lui la condition de l'impensé à venir, comme émergence de l'œuvre. Eric Suchère notait qu'il y a chez lui « une peinture de l'émerveillement, un émerveillement constamment tempéré par l'humour ».

Al Martin 1949

Expositions (sélection) POCTB, Orléans, galerie Pascal Gabert, Paris, Galerie La Vigie, Nîmes, Le 19, Crac, Montbéliard, Musée d'art Moderne de la Ville de Paris, Galerie Le Carré, Lille, Musée St Etienne
Collections : Musée d'art Moderne de la Ville de Paris, Fnac Paris MAMC, St Etienne Musée de Nantes.



Féminimum 2018
25 x 25 cm, 183 couches d'acrylique poncées
Prix 3 500€



Ellebore par ces mises en coins 2009/2010
35 x 26 cm, 365 couches d'acrylique poncées
Prix 8 000€

GALERIE BESSIERES

Art contemporain | Maison Levanneur



Eingefühl, n° 10,
140 x 140 cm, acrylique sur toile
Prix 15 000€



Dilemme, retournement 1985/1986
80 x 80 cm acrylique toile déchirure
Prix 5 000€

Jean-Michel Meurice a été un des fondateurs du mouvement Support/Surface. Il questionnait dans son travail les éléments constitutifs de la peinture, se détachant du châssis traditionnel, intervenant directement sur des toiles libres voire des supports atypiques comme des bâches plastiques ou plus récemment des rideaux de douche, sans s'interdire par ailleurs le support papier. Libéré du motif, il allait se concentrer sur la couleur avec une prédilection récurrente pour des portées de lignes colorées investissant la quasi-totalité de la surface et dont l'éventail chromatique qui les constituait produisait de somptueuses variations. Dans ses œuvres comme ses cornières ou ses Pénélope, cette dialectique de la ligne colorée actrice d'un procès de répétition intimement lié à un effet de différenciation, n'est pas sans correspondance avec l'importance de la variation des amplitudes, des rythmes et des vibrations dans la musique répétitive. La couleur était à Meurice ce que le son est à la musique.

Jean-Michel Meurice 1936-2022

Expositions (sélection) : Musée LAAC, Dunkerque, galerie Ceysson Paris & St Etienne, Maison d'art Bages, Fondation du château de Jau, Musée Picasso, Antibes, Centre Pompidou, Paris

Collections : Fnac, Centre Pompidou, Musée d'art moderne de la Ville de Paris, Paris, MAMC, ST Etienne, Musée Fabre, Montpellier, FRAC Occitanie, PACA, musée de Nantes.



Zindah 1, 1981,
Dessin acrylique sur papier
70 x 50 cm, Courtesy Sarah Meurice

Françoise Paessant est une coloriste qui tisse la couleur, la coud, l'entrelace ou la tresse pour en déployer les lignes et les éclats. Chez elle le signe et la couleur adviennent autant qu'ils s'éclipsent dans leurs entrecroisements. Il y a une rythmique qui doit son existence à la césure qui la scande. La couleur et ses mouvements, à ces moments où le tableau se constitue, atteignent un état de grâce qui nous fait accepter ces antagonismes comme une félicité. Si l'on peut parler d'éclats, c'est aussi parce qu'elle assemble et rassemble les unes aux autres des stries colorées et les fait à la fois relever de la comète et du fragment. Toutes ses productions, des œuvres cousues aux « tapisseries » assument pleinement leur picturalité et leur détachement de la fonction domestique pour l'une, ou artisanale pour l'autre

Françoise Paessant 1944

Galerie Chevalier Paris, Le 19, Crac, Montbéliard, Musée de Nantes Galerie La cour 21, Nantes Galerie Françoise Palluel, Paris, Musée des Beaux-Arts, Nantes Ecole des Beaux-Arts, Valence, Galerie Regards, Paris, Galerie Le Carré, Lille

Collections : frac Bretagne, musée de Nantes, LaM, Villeneuve d'Ascq

GALERIE BESSIERES

Art contemporain | Maison Levanneur



"Génépi" 2022
Papier teinté tissé, 125 cm x 125 cm
Prix 9 000€ Courtesy galerie Chevalier



Découpé cousu 6, 2019
10 x 15 cm
Prix 300€



Découpé cousu 3, 2021
10 x 15 cm
Prix 300€



Découpé cousu 7, 2019
10 x 15 cm
Prix 300€



Découpé cousu 4, 2021
10 x 15 cm
Prix 300€



Découpé cousu 2, 2019
10 x 15 cm
Prix 300€



Découpé cousu 5, 2019
10 x 15 cm
Prix 300€



Collage découpé croisé 2021
Prix 400€

Pour **Jean-Pierre Pincemin** la sculpture n'obéit pas à « un ordre de l'accumulation puisque c'est un ordre grammatical. Il s'agit plutôt d'un ordre de l'assemblage et c'est un phénomène totalement différent de l'accumulation ». On pourrait préciser que dans cette grammaire la couleur a son importance puisqu'elle affirme une interdépendance de la forme et du plan, du volume et de la couleur. Il déclare à son propos que « la couleur dans la sculpture ralentit la forme...les sculptures polychromes existent pour complexifier. »

Jean Pierre Pincemin, 1944-2005

Expositions (sélection) : Galerie Dutko, Galerie Jacques Elbaz Galerie de France, Paris, Musée des Beaux-Arts Angers, Musée de l'hospice Saint Roch, Issoudin

Collections Fnac, Centre Pompidou, Musée d'art moderne de la Ville de Paris, Paris, MAMAC, Nice, Les Abattoires, Toulouse MAMC, Strasbourg, MAM, Céret, Musée Picasso, Antibes Musée de Nantes Musée de Grenoble

GALERIE BESSIERES

Art contemporain | Maison Levanneur



Sans titre, 1969
Bois peint, 27 x 35 cm
Courtesy Marie Pincemin

Frédéric Prat commence toujours ses peintures par un monochrome qui définit sa surface comme un tableau, plus précisément un territoire délimité qu'il va parcourir de ses traits/lignes de couleur/. Ils dessinent dans ces « exercices de picturalité » les sillons de la couleur, conjuguent avec la surface homogène de son plan un entremêlement lâche ou resserré, où le monochrome devient pan de couleur, champ et même sillon quand les lignes colorées l'enserrent ; et réciproquement. Le tableau est en quelque sorte un « dojo ». Il va attaquer la peinture par son dessin à même la couleur, entre décision, aléas du faire, traces et lignes, raclages et reprise, impulsion et ajustement, le tableau advient.

Frédéric Prat 1966

Expositions (sélection) : Galerie Bessieres, Chatou, Galerie Brun Léglise, Galerie Frédéric Giroux, Paris, Galerie Nosbaum & Reding, Luxembourg, MUDAM, Luxembourg
Collection MUDAM, Luxembourg



Frédéric Prat Square B5
135 x 135 cm acrylique sur toile 2022
Prix 6 500€

Serge Renaudie est un coloriste qui interroge ce que le geste et l'interaction entre deux couleurs peut produire. Il y a à la base de chacune de ses peintures, un protocole qui définit ce qui, par la couleur et le geste de son application, fait advenir la surface délimitée au statut de tableau. Un format carré, une certaine ampleur qui n'est pas sans relation à l'embrasement d'un corps, un choix de couleurs qui dans leur entrecroisement ou leurs confrontations autorisent des variations et génèrent des ensembles, une dialectique entre le plan du geste et la profondeur des superpositions, un va et vient du mat au brillant. Ces règles assez strictes sont la condition de cette liberté qui relance constamment la donne. Exercices de peinture comme d'autres font des exercices de spiritualité, *conversations* suggère l'artiste. Ses « suites », au gré de leurs différents « moments » produisent une œuvre qui revendique comme programme ce qu'on pourrait appeler un rêve fondateur. Celui d'une peinture qui tisserait un monument, *La couleur bien tempérée* en quelque sorte.

Serge Renaudie 1952

Expositions (sélection) : Centre d'art de Vassivière, Musée des beaux-arts, Tourcoing.

GALERIE BESSIERES

Art contemporain | Maison Levanneur



Sans titre, Brun Van Dyck & Jaune de Naples, 2022,
Huile sur papier d'Arches 300 g, 114 x 114 cm
Prix 7 000€



Sans titre, Outremer & Rouge carmin, 2022
Huile sur papier d'Arches 300 g, 130 x 130 cm
Prix 7 000€



Sans titre, Brun Van Dyck & Rouge carmin, 2022
Huile sur papier d'Arches 300 g, 114 x 114 cm
Prix 7 000€

Le travail de **Patrick Saytour** « peut se définir comme une entreprise de déconstruction de la forme, de la couleur, du format, du cadre de présentation, pour reprendre les termes mêmes de l'une de ses déclarations. Il se livrait alors à une sorte de parodie théâtralisée de l'art, mise en scène dans un vocabulaire pauvre et à l'aide d'une technologie primaire : pliages et dépliages systématiques, brûlages, trempages, solarisations, etc. » notait Bernard Ceysson. La critique Inès Champey en concluait « Patrick Saytour conjugue allègrement les héritages de Duchamp et de Matisse, la beauté d'indifférence et le bonheur de peindre »

Patrick Saytour, 1935

Expositions (sélection) : galerie Ceysson Bénétière Paris, Saint Etienne, Luxembourg New York galerie Philippe Panetier Nîmes, MAM Ceret, Le Quartier, Quimper, Macc, Fresne, Musée national d'histoire et d'art de Luxembourg, MOCAD, Detroit, États-Unis, MAMAC, Nice MAMC, St Etienne CAPC, Bordeaux, Biennale de Lyon
Collections : Centre Pompidou, Fnac, Paris, MAMAC nice MAM, Ceret, MAC Marseille, Carré D'art, Nîmes, IAC, Villeurbanne, Les Abattoirs, Toulouse FRAC Franche Comté, Occitanie, Poitou-Charentes



Dépliant 2018
Acrylique sur mètre pliant et bois 53 x 38 cm
Prix 5 000€ Courtesy Ceysson & Bénétière



Dépliant 2018
Acrylique sur mètre pliant et carton 44 x 33 cm
Prix 5 000€ Courtesy Ceysson & Bénétière

GALERIE BESSIERES

Art contemporain | Maison Levanneur

Florence Schmitt vient d'une pratique de la sculpture plutôt qui s'est constituée à l'expérience des avant-gardes. Son travail a progressivement pris en charge une dimension expressive et symbolique des mutations de la forme qu'il produit. Travaillant avec des matériaux de synthèse ou industriels et avec des objets usagés ou au rebut par un processus de transformation la sollicitation de médium qui en modifie le texte et la surface, elle introduit des situations les formes dérivent vers des univers organiques, minéraux ou végétaux. L'utilisation de la photographie altère encore plus l'identité des matériaux et des formes. C'est dans cet entre-deux qui induit une scissiparité entre le matériau sollicité, la forme et le texte produit que surgit cet espace trouble et ambivalent institué par ses sculptures. Comme si ses « objets » connaissaient un mouvement d'hybridation, une situation où la forme, sous le « maquillage » ou le « fard » des médiums appliqués et sous ses modifications, se départait de sa peau et de son identité première.

Florence Schmitt 1983

Expositions (sélection) : Centre d'art Amilly, Le 6B, ST Denis, La Permanence, Clermont-Ferrand Galerie White Corners, Bourges



Sans titre 3, 2021
Étain 34 x 21 x 17 cm
Prix 6 000€



Fleur 1, 2022
40 x 60 cm, Impression jet d'encre Edition 1/7
Prix 1 600€



Sans titre 2, 2021
Étain 20 x 25 x 7 cm
Prix 4 000€



Fleur 2, 2022
40 x 60 cm, Impression jet d'encre Edition 1/7
Prix 1 600€

Amentia Siard-Brochard associe dans une économie de moyens des gestes et des matériaux. L'intervention est minimum dans ses moyens, essentielle dans son impact. Sans ostentation il s'agit de faire émerger l'indicible d'une différence, l'ombre d'une trace, l'écho d'un corps, l'esquisse d'une intervention ou l'ébauche d'une différenciation. Les dessins peuvent se condenser en une tache, une note colorée ou une annotation formelle (comme on souligne un détail ou entoure une faute). Une légère intervention de l'artiste, une inflexion minimale de la forme d'un bois tourné, de la texture d'un matériau ou d'un support, ou encore l'altération d'une surface métallique par une combustion constituent ces actions modestes qui les transforment. Elles inscrivent ces écarts qui font œuvre des choses les plus anodines. Cette épure des moyens, cette concentration sur ce qui va engendrer l'œuvre est un des aspects de son travail. Déplacé de son contexte ou réagencé, un matériau mobilier peut devenir tableau, un laiton passé partiellement au feu, une sculpture. On perçoit dans son mode de travail la place qu'a eu pour l'artiste des expériences comme celles du Minimalisme, du Process-art ou de Support-Surface. Sa singularité s'y est épanouie, développant dans une retenue volontaire une poésie du matériau et du geste. On pense à ces miracles de simplicité et de poésie formelle qu'ont incarné des artistes comme Fred Sandback ou Richard Tuttle. Chez elle l'œuvre advient beaucoup dans « l'impulse » qui la préfigure, et dans le léger tremblement des choses qu'elle produit ; dans ces petits riens qui changent tout.

Amentia Siard- Brochard 1990

Exposition Personnelles : (sélection)

2021 *Effet Flash* (avec Joë Gaignon), Musée lab, Sablé sur Sarthe 2020 Musée lab, Sablé sur Sarthe.

Expositions collectives, (sélection)

2022 PointPoint#3, Festival in situ, Avranches.

ZQM art space, Berlin, Allemagne.

Assembly exhibition ; Venise, Italie Buropolis, Marseille, Musée International d'Art Naïf Anatole

Jakovsky, Nice. Galerie art-cade* les Bains Douches, Marseille 2021 Tiers Lieu Ste Marthe, Grasse.

Shrine gallery, New-York, Usa.

Bergstaffel offspace, Stuttgart, Allemagne, *Germinations opérantes*, MDAC, Haut-de-Cagnes.

Tuer le soleil contre moi, Villa Arson et Dojo, Nice.

Au feu, Villa Arson, Nice.E.N.S.A de Bretagne, Rennes.Place des Arts, Montréal, Québec, Canada.

GALERIE BESSIERES

Art contemporain | Maison Levanneur



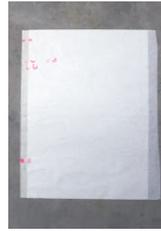
Laiton brûlé 2022
100 x 30 cm (diamètre)
Prix 1 300€



2 feuilles de soie/encre STP01, 2020
50 x 42 cm
Prix 800€



Sans Titre (Feuille A4 colorée), encadré, 2021
Prix 600€



2 feuilles de soie/encre STP02, 2020
50 x 42 cm
Prix 800€



Sans Titre (Feuille A4 colorée), encadré, 2021
Prix 600€

GALERIE BESSIERES

Art contemporain | Maison Levanneur

Pierre Soulages qui vient de décéder déclarait à propos de sa gravure « C'est ce que je fais qui m'apprend ce que je cherche. ». Il revendiquait un comportement identique à « celui que j'ai quand je peins... Ce n'est pas une cohérence préméditée, elle découle de ce travail ». Il s'agit donc avec la presse de produire et non de reproduire. Ses gravures font fortement écho à son travail de peintre. Matité et brillance, densité et lumière au noir de sa peinture étaient aussi des paramètres actifs dans sa pratique de la gravure, qu'il affinait aussi dans les collaborations qu'il a sollicitées pour certaines d'entre elles ; en particulier Alain Lambilliotte qui en ce domaine lui apporta un concours important. Soulages, Jean-Michel Meurice et Pierrette Bloch, constituèrent un trio d'artistes qui eurent une amitié avec Lambilliotte. Leur présence est aussi un hommage.

Pierre Soulages 1909-2022

Expositions (sélection) : Le Louvre, Centre Pompidou, Musée Fabre, Musée Soulages, Museum Frieder Burda, Baden-Baden, Fondation Baur, Genève, Ludwig Museum, Koblenz, Museum Folkwang, Essen, IVAM Valencia
Collections : MNAM, MAMVP, FNAC, Musée Picasso, Paris, MACVAL, MAMC, ST Etienne, MAMC Strasbourg, Musée de Grenoble, Nantes, Montpellier, Ludwig Museum, Nationale Galerie, Tate Moderne, Moma, Kunsthaus, Zurich



Sans titre Eau forte 1979
75 x 108 cm - Collection privée

Pierre Tual a longtemps privilégié l'art de dessiner dans le métal dont il sollicite le chromatisme en mobilisant son oxydation. Pensant le volume dans les envers du plan et dans les creux de la ligne, il assume son modernisme sculptural. La part d'incertitude, qui est la matrice de sa production, résulte ici d'un acte décidé qui l'engendre. Des critiques comme Philippe Cyroulnik, Dominique Fourcade, Olivier Kaepelin ou Frédéric Valabrègue ont défendu son œuvre qu'on a pu voir au Centre Pompidou, à la Galerie de France, au Musée des Beaux-Arts de Mulhouse et au 19 Crac.

Pierre Tual 1941

Expositions (sélection) : Centre d'art des Tanneries, Le 19, Crac, Montbéliard, Musée des Beaux-Arts Mulhouse Musée des Beaux-Arts, Nantes, Galerie de France, Paris, Centre Pompidou, Paris
Collections : MNAM, FNAC, Paris, LaM, Villeneuve d'Ascq, Frac Normandie, Grand Large- Hauts de France, Ile de France



Sculpture "Moïse" 1990
Acier Corten patiné - Feuille de fer noir
128 x 54 x 75 cm
Prix 15 000€



Sculpture "Aphrodite" 1990
Acier Corten patiné - Feuille de fer noir
124 x 106 x 52 cm
Prix 15 000€



Roll Mops II, 1989
Acier corten 45 x 20 x 10 cm
Prix 3 500€



Roll Mops I, 1989
Acier Corten 43 x 20 x 20 cm
Prix 3 500€

GALERIE BESSIERES

Art contemporain | Maison Levanneur



Roll Mops III, 1989
Acier corten 65 x 35 x 10 cm
Prix 3 500€



Bronze 2021
35 x 15 x 20 cm, Edition 1/1
Prix 3 000€



Médaille murale I, 1981
Acier Corten, 65 x 60 x 5 cm
Prix 3 500€



"La petite forêt", 2021
35 x 15 x 20 cm, Bronze ed 1/1
Prix 3 500€



Sans titre, 2014
Acier corten, 40 x 40 x 10 cm
Prix 2 500€

Pour **Sylvie Turpin**, " Le processus est un aspect fondamental "

D'une part il est, au sens strict du terme, ce qui se déploie et prend corps suite à une action sur la matière. C'est le temps propre à la technique, d'une technique au service de la forme qui est en train de se faire. Elle s'appuie sur l'histoire des peintures murales, particulièrement sur la fresque, à quoi s'ajoute une opération de mise en volume. Les matériaux, mortier frais et pigments purs, y figurent à l'état liquide ; la couleur est appliquée par coulures ou au pinceau, comme pour un tableau, jusqu'à ce que le mortier la fige en un certain état : soit en une surface s'il est posé à plat, soit en un volume lorsque le mélange est versé dans un moule. Dans ses derniers travaux, suite à la réintégration de la toile comme un élément de sa pratique picturale, des toiles peintes sur un mode uniforme d'un monochrome (vert, bleu, rouge ou orange sont superposées puis entaillées par des gestes qui l'ouvrent d'une incise faisant à la fois dessin et forme ; tout en reproduisant dans ce geste qui fait retour sur la temporalité de la peinture, comme le palimpseste de ce passage du plan au relief de l'aplat au geste du champ de la couleur au surgissement du geste et de la polychromie.

Sylvie Turpin 1956

Musée de Sens, Musée Carnot, Villeneuve-sur-Yonne, L'art dans les Chapelles, Pontivy, POCTB, Orléans, Le 19, Crac, Ecole d'art Belfort, Musée d'art Cheongju, Corée, Centre d'art Domaine de Kerguehennec, La Vigie-Art Contemporain, Nîmes, Carré St Vincent, Orléans



Sans titre 2021
Feuilles de peinture, acrylique sur toiles
195 x 114 cm, Prix 3 800€



« Flac » 2009
Mortier frais, 31 x 31 cm
Prix 2 200€

GALERIE BESSIERES

Art contemporain | Maison Levanneur



« Flac », 2009
Mortier frais sur fond pourpre
31 x 31 cm, Prix 3 200€



Feuilles de peinture, 2022
60 x 50 cm, acrylique sur toiles
Prix 2 500€

Arnaud Vasseux continue d'explorer les formes du réel, les artéfacts, en produisant des empreintes inattendues, avec la minutie d'un archéologue, énonçant avec subtilité les choses – parfois en creux – sans cesser de questionner notre perception de la réalité ». Travaillant à partir d'une technique de moulage et de duplication, il a étendu ses investigations non seulement au domaine des objets et des matériaux, mais aussi au corps et à ce qui le prolonge ou le recouvre. C'est souvent le négatif des choses, l'ombre des matériaux qu'il fait advenir ; comme si leur envers ou/et leur mutation portait en creux une forme possible ou le fantôme d'une présence.

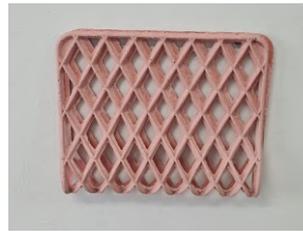
Arnaud Vasseux 1969

Expositions (sélection) : Galerie AL/MA, Montpellier Les instants Montreuil, Chavirés Frac Occitanie, Musée Cantini, Le 19, Crac, Montbéliard, Centre d'art domaine de Kerguéhennec, La Chaufferie, Strasbourg, Centre d'art des Tanneries, Amilly, Musée Cantini, Marseille

Collections : Frac Paca, Occitanie, Nouvelle Aquitaine, Cirva, Marseille, Musée de Nantes



Gant, 2022
Résine acrylique résine époxy, spray,
microbilles de verre
25 x 11 x 1 cm
Prix 2 000€, courtesy Galerie AL/MA



Tapis de dépose, 2022,
Résine acrylique teintée
50 x 30 cm
Prix 2 800€, courtesy Galerie AL/MA

Claude Viallat est l'un des protagonistes majeurs du mouvement Support-Surface. Il arracha la peinture à la contrainte du châssis lui donnant une liberté insolente, tout lui faisant investir un registre étendu de supports souples. Concentrant son travail sur une forme matrice prenant en charge la couleur tant en positif qu'en creux et associant au plus intime forme et couleur, il portait haut en couleur une pratique déconstructive de la peinture, accompagnée au début d'une gamme colorée réduite pour chaque œuvre ; une rigueur qui avait valeur programmatique. Bernard Ceysson montrait qu'avec d'autres membre du groupe «il cherchait ainsi avec une passion militante, à mettre en situation ce dont l'art, selon les artistes du groupe, était l'enjeu, c'est-à-dire, en clair, à penser l'art comme relevant d'un travail politique révolutionnaire ». Les choses évoluèrent, la gamme colorée s'élargit et se complexifia ; apparurent des éléments de composition, par le biais du collage et de l'association de supports multiples voire imprimés. Ils entraînaient des toiles aussi bigarrées que surprenantes d'inventivité et de vitalité chromatique et formelle. Dès 1981 Catherine Millet y percevait avec justesse une inflexion baroque qui ouvrait de nouveaux champs d'expérience. Et Bernard Ceysson parle avec un enthousiasme justifié d'œuvres, dont aujourd'hui nous éprouvons, comme malgré leurs auteurs, la Beauté. Une Beauté, pour reprendre au compte de Support/Surface l'intense formule d'André Breton, convulsive, mais aussi dérangeante, agressive et pourtant si décorative car nous donnant à voir l'absolue simplicité élémentaire de la Forme ». Dans l'éclat de ses couleurs.

Claude Viallat 1936

Expositions (sélection) : Galerie Ceysson & Bénétière, Galerie Templon, Centre Pompidou, ARC, Musée d'art moderne de la ville de Paris, Musée Fabre, Montpellier, Fondation Zapettini, Milan, Museo del Chopo, Mexico, Shangai - Art Museum, Chengdu, Ecole Nationale Supérieure des Beaux-Arts de Paris, Museum moderne Kunst Stiftung, Ludwig, Wien,

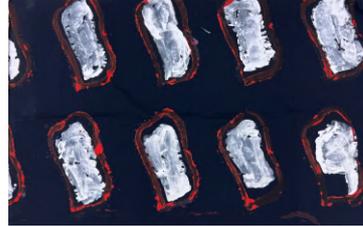
Collections : Centre Pompidou, MNAV, FNAC, Paris, MACVAL, Vitry-sur Seine, MAMAC, Nice, MAMC, St Etienne, MAMC, Strasbourg, Les Abattoires, Toulouse, CAPC, Bordeaux, Carré d'art, Nîmes, MAC Lyon, MAC, Marseille, Musée Picasso Antibes, MRAC, Sérignan, MAM, Céret, Musée Fabre Montpellier, musée de Grenoble, Frac PACA, Normandie Occitanie, Bretagne, Champagne Ardennes

GALERIE BESSIERES

Art contemporain | Maison Levanneur



Sans titre 2021
Acrylique sur montage 113 x 185 cm
Prix 20 000€ Courtesy galerie Ceysson&Bénétière



Sans titre 234/2022
Acrylique sur tissu, 94 x 141 cm
Prix 18 000€ Courtesy galerieCeysson & Bénétière

GALERIE BESSIERES

Art contemporain | Maison Levanneur

Ile des Impressionnistes
3 rue du Bac 78400 Chatou
0675628333

Exposition du 14 janvier au 5 mars 2023
Du jeudi au samedi de 14h30 à 18h
Dimanche de 15h à 18h

Communication / presse
Agence Marie Jacquier Communication
marie@mariejacquier.com / + 33 6 13 54 60 12
muriel@mariejacquier.com / + 33 6 17 36 26 08